

BRUXELLES, LE 5 novembre 1919



866

Cette lettre, par son aspect,
sa jeuneuse longueur, son
allure serene et... philosophique, m'
a fait un bien excellent presage et m'a
semble correspondre à celui dont tu com-
mences à jouir et qui, j. l'espère, aug-
mentera de jour en jour si tu sentis ce
mouvement et si tu mets à l'oeuvre. plonge
les soucis qui te venaient des tiers des
troubles ou méchantes. Oryense. toi dans
la sécurité que tu donnes et que j'ai arrangé
et dont le premier terme te sera envoyé en
sermon. Ne peux-tu pas dire lors tristes
cavalierement le reste et vivre en tranquille
cité. Le vrai remède à tout c'est une bon-
quellité bien humaine. Si toi aussi tu ades
à la combiter, tout ira bien pour nous

En peux maintenant de haut et de loin
comprendre les vaines de Hersch et les ni-
gligences de Marryat, et mettre ton or-
gueil, ta fierté à n'y voir que des charmes
complimentaires et au besoin négligées.
Tu seras bien plus forte pour t'en occuper
en te sentant rassurée par ailleurs. C'est
pourquoi que j'appréhends l'ensemble de tes
affaires et que j'voudrais que tu les com-
prenes de ton côté. Il est tentant de croire
que des existes ou des insuffisants aient
une telle puissance pour nous traverser.
L'un seul aspect doit être de donner en-
tre de Peon adresses des corps de pied au
... derrière. D'après le récit de femme forte
et que c'est que le peu avoir de sa Bible
dans les vaines doit être de Deborah -
C'est si évidemment de se moquer, seule ou
à deux, du tiers et du quart. —

Finit par aller les dunes, mais j'at-
tends confirmation plus prochainement.
Je t'envoie ma correspondance de
Flaubert, trois volumes reliés. C'est la me-
sure de tes opérations de dépouillement de
lettres, en t'habit un peu. Tout cela est sorti
si naturellement, si étourdissant de moi
..... indigestion : j'allais dire "de mon cœur"
mais c'est en vous o' appris de la vraie phy-
siologie humaine vous fait hésiter à employer
un si vil langage si absurde et contraire
à l'anatomie. Comme vous dégingolons
stupidesment des belles et vraies visions
dans le cloaque du pédantisme, et, pour
vous qui, comme moi, vaguement en des
temps plus jeunes, quel embarras pour
trouver les mots exprimant les sentiments
en se mettant en accord avec "la scène

nos "dém" qui, pour ceux qui ne sont pas
nihilistes, protestants ou déistes, est
vraiment une chose bien dégoûtante. Un
morticol de chez nous s'est intitulé
"Le Sordide secret" une description de
tout les phénomènes de la Digestion, et
qualifié "Appel des profaneuses" les vi-
vants qui se font sentir. Quand, dans
cette époque ultra-microbienne auront des
pauvres les dernières illusions qui nous fa-
sistent paraître supportables. Les corps
de nos frères et de nos sœurs en humanité?

Dit-on nous les yeux de ces profaneuses
tous qui en devraient être nommés quand on
les rencontre.

J'ai fait envoyer à Paul Blue des nouvelles
conformément à ta liste.

À bientôt, en copierait-on en écriture.
